



Une lettre à mon moi plus jeune

Par Niklas Gerner

Cher moi d'autrefois,

Je sais ce que tu penses. Je sais ce que tu essaies de repousser, d'enfouir si profondément que même toi tu ne peux plus le voir. Tu sais que tu es différent. Tu l'as toujours su. Et pourtant, tu refuses de te l'avouer, même dans le silence de tes propres pensées. Parce que si tu le dis – si tu y penses ne serait-ce qu'un instant – cela devient réel. Et si c'est réel, alors quoi ?

Tu regardes tes amis s'engager dans le genre de relations qui ont du sens. Le genre que tes parents et le monde attendent. Et tu continues d'espérer que peut-être, d'une manière ou d'une autre, tu te réveilleras un jour et tout aura du sens pour toi aussi. Que peut-être cette partie de toi disparaîtra. Que peut-être tu pourras vivre sans la peur de te démarquer, d'être « différent ».

Mais cela n'arrivera pas. Et un jour, Niklas, tu seras tellement reconnaissant que ce ne soit pas arrivé.

Je ne vais pas te mentir. Il y aura des années où tu te cacheras, où tu marcheras sur des œufs autour de la vérité. Tu analyseras chaque conversation, chaque question anodine au travail – « Comment s'est passé ton week-end ? » Ça semble simple, non ? Mais pour toi, ça ne le sera pas. Tu hésiteras, ressentant le poids de chaque réponse possible. « Est-ce que je leur dis que j'ai passé le week-end avec mon petit ami ? Est-ce que je dis "mon partenaire" ? Est-ce que je dis simplement "un ami" ? » Tu tourneras autour du pot, essayant de te fondre dans la masse, essayant de ne mettre personne mal à l'aise. Parce qu'au fond, tu es terrifié à l'idée de devenir un sujet de conversation.

Tu entendras des choses – de petits commentaires par-ci par-là. Le genre qui te fait douter de pouvoir être pleinement toi-même au travail. Personne ne te dira jamais ouvertement que tu n'as pas ta place, mais parfois, le silence est tout aussi éloquent. Tu te demanderas si être honnête sur qui tu es changera la façon dont les gens te voient, si cela te coûtera des opportunités, si cela rendra les choses plus difficiles qu'elles ne le sont déjà.

Et ce sera épuisant. Porter un secret, même un secret qui n'en est pas vraiment un, demande de l'énergie. Les calculs constants, les effacements silencieux, la façon dont tu déformeras la vérité juste assez pour préserver la paix. Cela te pèsera plus que tu ne le réalises.

Mais voici ce que tu ne vois pas encore : tu n'es pas le problème. Ton existence n'est pas quelque chose qui doit être soigneusement formulé ou édité pour mettre les autres plus à l'aise. Tu as le droit de prendre ta place.

Il y aura un moment – un déclic. Des amis te rappelleront que tu n'as pas à te cacher, que tu n'as pas à vivre une version édulcorée de toi-même. Et pour la première fois, tu commenceras à y croire. Tu arrêteras de te retenir. Tu diras « mon petit ami » sans avaler tes mots. Tu réaliseras que le monde ne s'arrête pas de tourner quand tu prends ta place.

Et au travail ? Tu apprendras que les personnes qui comptent ne te traiteront pas différemment. Tu trouveras des alliés. Et plus important encore, tu en deviendras un.

Parce qu'un jour, quelqu'un d'autre sera à ta place. Il sera assis dans une réunion, hésitant avant de répondre à cette même question simple : « Comment s'est passé ton week-end ? » Et cette fois, ce sera plus facile pour lui. Parce qu'à ce moment-là, tu auras déjà profité de quelque chose qui n'existait pas quand tu as commencé : un réseau, un espace où les gens comme toi n'ont pas à se demander s'ils ont leur place.

Tu auras fondé et dirigé l'EBRG PRIDE+ de Sanofi en Autriche – un groupe dédié à faciliter les choses pour les futures versions de toi. Tu auras travaillé à créer de la visibilité, à ouvrir des conversations, à garantir que personne dans cette entreprise ne se sente jamais obligé de retenir une partie de soi-même pour être professionnel. Et grâce à cela, quand quelqu'un comme toi franchira ces portes, il verra déjà un chemin tracé.

Et rien de tout cela ne serait arrivé sans une personne – Jake Prodoehl. Jake est celui qui a tout lancé. Celui qui a créé le tout premier ERG PRIDE+ mondial chez Sanofi. Celui qui a posé les fondations qui t'ont permis de trouver ta voix, de passer à l'action, de te lever et de créer du changement en Autriche. Mais surtout, Jake est celui qui, sans le savoir, a traversé le temps pour te parler directement.

En 2021, tu liras sa lettre à son moi plus jeune. Et tu pleureras. Parce que pour la première fois, tu te verras dans les mots de quelqu'un d'autre. Sa lettre te touchera d'une manière que rien d'autre n'a jamais fait. Elle libérera quelque chose en toi, te fera réaliser que ton histoire, tes luttes, tes peurs – elles ne sont pas seulement les tiennes. Elles appartiennent à tant d'autres qui ont emprunté ce chemin avant toi. Et grâce à cela, tu trouveras le courage de te défendre. De prendre ta place. De construire quelque chose qui facilite les choses pour la prochaine personne qui viendra après toi.

Alors, Jake, si tu lis ceci – merci. Merci pour ton courage, pour ton leadership, pour ton honnêteté. Merci de m'avoir rappelé que je n'ai jamais été seul.

Mais le plus important ? Un jour, tu te réveilleras et tu réaliseras que tu n'as plus peur. Que le poids que tu as porté si longtemps s'est envolé. Que tu peux entrer dans une pièce – que ce soit une salle de réunion, un rassemblement familial ou une nouvelle ville – et être pleinement qui tu es. Sans hésitation. Sans te cacher.

Et en ce qui concerne ta famille ? Cette peur – celle qui t'a paralysé pendant des années, celle qui t'a convaincu que leur dire changerait tout ? Elle a tort. Au moment où tu prononceras enfin ces mots devant eux, tu ressentiras un sentiment de soulagement immense. Ce sera si facile, presque choquant. Parce qu'ils t'aiment. Parce qu'ils n'ont jamais eu besoin que tu sois autre chose que ce que tu es.

Tu réaliseras que toutes ces nuits blanches, toute cette anxiété, toutes les façons dont tu t'es tordu l'esprit en essayant de prédire leur réaction – rien de tout cela n'avait de sens. Parce qu'au moment où tu le diras, la vie te semblera plus légère. Plus joyeuse. Juste comme il faut.

Et tes parents ? Tes frères et sœurs ? Tes amis ? Ils seront là. Pas seulement en paroles, mais en actes. Te soutenant, restant à tes côtés, te rappelant que tu n'as jamais été seul. Et tu seras reconnaissant – vraiment, profondément reconnaissant – qu'ils ne t'aient jamais laissé douter de leur amour pour toi.

Tu apprendras à t'aimer, non pas malgré le fait que tu es différent, mais grâce à cela. Tu cesseras de mesurer ta valeur à ta capacité à te fondre dans la masse et commenceras à te valoriser pour tout ce qui te rend unique. Et le meilleur ? Tu continueras à te dépasser, à viser plus haut – mais pas parce que tu essaies de prouver quoi que ce soit à qui que ce soit. Tu le feras parce que tu sais que tu le mérites.

Alors voici ce que je veux que tu saches : Tu iras bien. Non, plus que bien. Tu seras fier. Tu construiras une vie qui ne consiste pas à s'intégrer, mais à appartenir – exactement tel que tu es.

Et crois-moi, un jour, quand quelqu'un te demandera comment s'est passé ton week-end, tu ne cilleras même pas avant de dire : « J'ai passé un moment formidable avec mon petit ami. »

Avec amour,
Ton moi futur